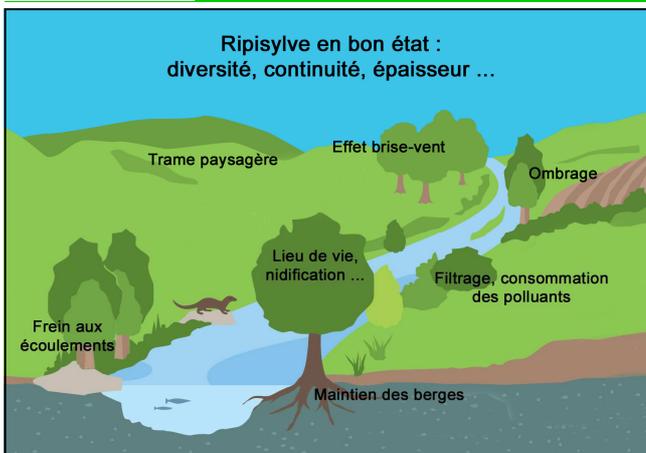


Plan pluriannuel de gestion (PPG) du SIAB Midour-Douze

Fiche information n° 4

La ripisylve, un allié précieux



Un boisement aux multiples fonctions

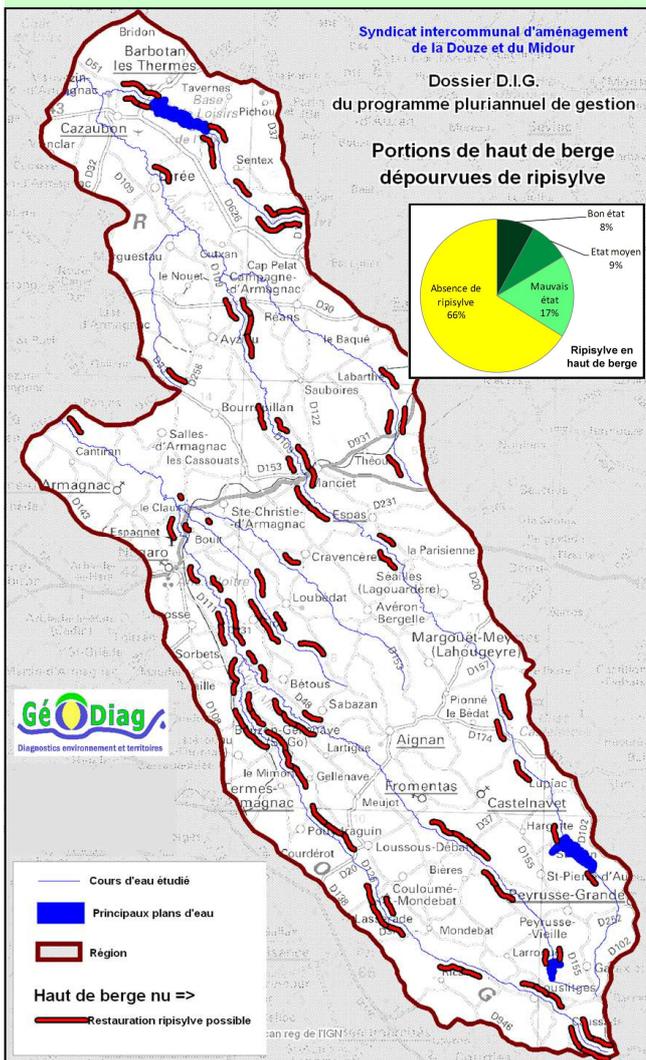
La **ripisylve** est un boisement spécifique aux bordures des rivières. Naturellement soumise aux contraintes hydrodynamiques exercées par les crues, elle peut être régulièrement déstabilisée, détruite et, par conséquent, renouvelée et rajeunie. Elle est donc en constante évolution. Sur des berges instables ou érodées, des **essences pionnières**, herbacées, buissonnantes et arbustives, s'implantent rapidement, préparant le terrain pour des essences ligneuses arborescentes.

En fonction de sa composition, de sa densité et de sa continuité, la ripisylve peut jouer des **rôles** importants sur le fonctionnement des cours d'eau, la qualité de l'eau, la richesse écologique ou paysagères des espaces riverains.

Les systèmes racinaires profonds et denses favorisent le **maintien des berges**. Les tiges et les feuillages bas **freinent les écoulements** et limitent l'érosion des parcelles riveraines en cas de débordements.

Les végétaux filtrent, consomment ou transforment une partie des **polluants** apportés par le ruissellement, en provenance des parcelles riveraines. En procurant de l'**ombre**, les arbres limitent le réchauffement de l'eau et le développement de certains végétaux aquatiques.

Buissons, arbustes ou arbres constituent les **habitats** privilégiés de multiples espèces d'oiseaux ou d'insectes et un **élément de continuité** pour de nombreux êtres vivants.



Des actions en faveur de la ripisylve

En bordure des cours d'eau, la ripisylve est fréquemment absente ou en mauvaise état, sous la pression des activités agricoles ou de l'urbanisation. C'est pourquoi le SIAB prévoit le **traitement sélectif des arbres instables ou déperissants**, sur l'ensemble des cours d'eau, et la **restauration d'une ripisylve dense et continue**, sur plusieurs kilomètres de berge.

Le **traitement sélectif** consiste à couper préventivement les arbres penchés, instables, vieux ou malades, dont la chute pourrait aggraver les érosions de berge et alimenter la formation d'accumulation de bois flottés (embâcles). Ces travaux d'entretien sont programmés sur 150 km de berge, en 5 ans, en commençant par l'aval du Midour et de la Douze.

La **restauration** consiste à régénérer, à planter ou à bouturer des essences adaptées, en haut de berge, quand la ripisylve est absente ou pour remplacer des essences indésirables. Ces travaux sont prévus sur au moins 4 km de berge, après obtention d'un accord avec des propriétaires riverains volontaires. La ripisylve sera reconstituée sur une **épaisseur minimale de 3 m**, en privilégiant la régénération naturelle assistée (RNA).

Ripisylve discontinue en talus
Absente en haut de berge



Des « exotiques » parfois envahissantes

Le boisement présent sur les berges est souvent remplacé par des essences normalement absentes du bord des rivières gersoises : bambou, peuplier, robinier faux acacia, etc. Certaines sont **envahissantes** car elles prennent irréversiblement le dessus sur les essences locales.

D'autres sont inadaptées aux bords de rivière. C'est le cas des **peupliers hybrides**. Contrairement au peuplier noir, qui était fréquent sur les berges, auxquelles il procurait une bonne stabilité, les peupliers de culture présentent un enracinement superficiel inefficace contre les érosions, peu stable sur un terrain saturé d'eau ou en cas de coup de vent. Leur instabilité peut aggraver l'érosion des berges ou l'encombrement du lit.

Le **traitement des foyers d'essences indésirables** fait partie des travaux d'entretien de la ripisylve. Une **concertation** spécifique est prévue pour réduire le nombre des peupliers hybrides présents en haut de berge.

Ripisylve continue en haut de berge - Bon état général



Pour une zone tampon* en haut de berge

Lorsqu'elle n'est présente que sur le **talus de berge**, la ripisylve tend à concentrer les écoulements, à constituer des points durs et saillants et à favoriser l'incision du lit* ce qui fragilise la tenue des berges et tend à accélérer les courants.

La restauration d'une **ripisylve en haut de berge** permet de reconstituer une **zone tampon** plus efficace qu'une bande enherbée contre les impacts des débordements, depuis le cours d'eau, ou celui du ruissellement, depuis les parcelles riveraines.

Le SIAB privilégie la réutilisation **d'essences locales** implantées en foyers espacés, si possible sur plusieurs lignes, à partir desquels la continuité sera progressivement rétablie.

Restauration d'une ripisylve par plantation



Il est prévu de privilégier la **régénération naturelle assistée (RNA)**. Cela consiste à laisser la végétation repartir d'elle-même tout en sélectionnant les essences les plus intéressantes pour parvenir à une ripisylve arborée.

Restauration d'une ripisylve par régénération naturelle assistée



Conception et réalisation

À consulter, pour aller plus loin ...

- Fiches info n° 2, 3 et 5
- Dossier de déclaration d'intérêt général

